

Lettre de D'Alembert à Catt, 13 décembre 1782

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Catt, 13 décembre 1782, 1782-12-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/301>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a longtemps, mon cher ami, que je vous dois une...

RésuméA souffert de la vessie en novembre, profite d'un répit pour écrire. L'Europe en crise, invasion projetée de la Turquie. Remettre une l. à Fréd. II. Reposer ses yeux . A parlé au baron [de Goltz]. Compliments à Raynal. A reçu Knecht que de Catt lui a envoyé.

Date restituée13 décembre [1782]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire82.62

Identifiant690

NumPappas1945

Présentation

Sous-titre1945

Date1782-12-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Catt

Lieu de destination Berlin

Contexte géographique Berlin

Information générales

Langue Français

Sources autogr., « ce 13 décembre », 3 p.

Localisation du document Berlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47 FII, f. 8-9

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

8

Il y a long temps, mon cher ami, que j'aurais dû vous remercier,
mais ce délai n'est pas ma faute - j'ai été bien souffrant
de ma maudite vessie presque tout le mois de novembre,
urinant le sang à chaque quart d'heure, avec des douleurs
cruelles, ne dormant point, et ne pouvant m'occuper de
rien - Sans être guéri, j'ai pu un peu ou du moins assez peu
souffrir, en attendant que cela recommence, et j'ai profité
de ce moment de répit pour écrire quelques lettres que je
vous prie de remettre à leur adresse. J'apprends avec plaisir
que S. M. se porte bien, l'écrit conserve, l'Europe a plus que
jamais besoin d'elle dans le moment de crise où elle va
peut-être se trouver par l'invasion projetée de la Turquie
d'Europe - j'ai surtout besoin de conserver un Prince dont les
lettres et les bontés me consolent. Voulez vous bien lui
faire remettre cette réponse à la dernière lettre dont il

et S. M. E.

m'a honoré. Quand apprendrai-je, mon cher ami, qu'on
vous aura rendu justice? je crois que cette bonne nouvelle
me rendrait la santé. Tâchez au moins de vous procurer
le bien qui dépend de vous, en soignant bien vos yeux, dont
l'état m'inquiète et m'afflige. je suis persuadé que pour
les yeux, le repos est le plus sûr et le meilleur de tous les
remèdes. je vous le recommande, quoique ce repos doive
vous coûter de l'ennui, mais il vaut mieux s'ennuyer
que d'être aveugle et souffrir.

j'ai encore parlé de vous au Baron, il vous aime,
dit-il, et m'a promis de vous écrire, en s'excusant de
sa négligence par la multitude de ses occupations, mais
j'eussis avoué deviné la vraie cause de cette négligence,
que je vous ai dite.

Mille compliments à l'abbé Raynal. j'apprends avec
plaisir qu'il est traité à Berlin comme il le mérite. je

n'intéresse fort à sa santé, à sa conservation, & à l'ouvrage
intéressant qu'il prépare.

Mettez moi aux pieds des Princes et de vos Dames, &
suggérez moi au souvenir de tous ceux qui m'honorent
de leurs bontés.

j'ai reçu M. de Kacche votre compliment, & comme un
jeune homme estimable, & comme quelqu'un qui m'étoit
adressé par vous. je suis fâché que ma mauvaise santé
ne m'ait pas permis de le voir plus souvent, mais j'ai
fait pour lui, dans l'état où j'étais, le peu qui a dépendu
de moi pour l'obliger. adieu, mon cher ami, portez-vous
mieux que moi, ayez courage pour supporter vos maux
physiques et moraux, et aimez moi comme je vous aime.
ma sœur m'en aura sûrement d'aller vous embrasser à
Berlin - mais mon amitié fidèle et tendre ne vous oubliera
et ne vous manquera jamais. ce 13 Décembre

verso
blanc